

forces que je gardai jusqu'à l'automne, où de nouveaux symptômes firent leur apparition. Certainement Dieu permettait cela pour éprouver la confiance que j'avais en Ste. Anne. Aussi, cette fois, je ne me bornai pas à une neuvaine. Je lui promis de faire un voyage à un de ses sanctuaires en grande vénération (Ste. Anne d'Yamachiche), et je sentis de nouveau renaître mes forces. Depuis ce temps je jouis du doux bienfait de la santé, et mes faibles prières ne seront jamais assez ardentes pour rendre à Ste. Anne les actions de grâces que je lui dois pour une si grande faveur.—N. M.



L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Les livres saints nous rapportent que les Assyriens assiégeaient un jour une des villes de Judée. Les malheureux élèvent vers le Ciel des mains suppliantes. Le Très-Haut manifeste aussitôt sa protection d'une manière visible, et les malheureux Juifs sont délivrés de la honteuse servitude qui les menaçait. Le peuple vient exprimer sa joie et sa reconnaissance à Celle que Dieu a choisie pour humilier ses ennemis. Le grand-Prêtre lui-même prend la parole au nom de tous : "Vous êtes, dit-il, la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre nation."

Dans ce mois, l'Eglise met les mêmes paroles dans la bouche de ses ministres. Elle nous